

H O M M A G E

à

Marguerite C Z A R N E C K I

(née en 1905)

T E M O I G N A G E S sur ce que peut " E T R E " et " F A I R E "
une femme quaker



289.692
CZA1

ASSEMBLÉE DE FRANCE ET CENTRE QUAKER INTERNATIONAL
DE LA SOCIÉTÉ RELIGIEUSE DES AMIS (QUAKERS)

289.692
CZA 1

H O M M A G E

à

Marguerite G Z A R N E C K I

(née en 1905)

T E M O I G N A G E S sur ce que peut " E T R E " et " F A I R E "

une femme quaker



ASSEMBLÉE DE FRANCE ET CENTRE QUAKER INTERNATIONAL

DE LA SOCIÉTÉ RELIGIEUSE DES AMIS (QUAKERS)

1988

GRUPE QUAKER
DES GENÈVE
Geneva M.M. Library
Quaker House
13 av. du Mervelet
CH - 1209 Genève

5967

P R E L U D E

Marguerite naît en Suisse, le 28 juillet 1905, dans la famille ROGIVUE connue dans le commerce du thé. Son père, médecin apprécié, est aussi très actif comme sociologue, en relation avec les pacifistes de l'époque, particulièrement Paul PASSY.

La formation scolaire de Marguerite est confiée à un établissement de qualité, à l'avant-garde des valeurs morales, spirituelles et sociales, l' " ECOLE VINET " de Lausanne.

A dix-sept ans Marguerite est en séjour en Angleterre et après un retour en Suisse où elle travaille avec Frédéric PASSY, le fils du sociologue, elle décide de poursuivre sa formation à Paris à l' " ECOLE DES MISSIONS PROTESTANTES " .

Très profondément chrétienne, elle est prête à partir pour une mission en Afrique lorsqu'elle rencontre Stéphane CZARNECKI qui l'intéresse au Quakerisme, et l'épouse. - Stéphane, homme de paix et de grande douceur qui donne aux Amis l'exemple d'une vie de simplicité et de renoncement, subit une brusque aggravation d'un mal redoutable et, dès janvier 1941, prive Marguerite de son soutien.

Devenue française, Marguerite donne l'impression de vouloir le rester préférentiellement. Avec humour elle taquine une autre Amie, trop admirative, à son sens, des us et coutumes de son pays natal. Mais elle ne peut nous empêcher de penser que de telles aptitudes, lucidité d'esprit, intelligence de la vie, maîtrise devant l'événement, générosité et rigueur dans l'action, font écho aux valeurs propres à nos voisins d'Helvétie. - Loin des monts et vallées de son enfance, comme Blanche SHAFFER, de mêmes origines, formation et vocation, Marguerite apporte, pendant des décennies, une exceptionnelle contribution à la vie quaker de sa génération.

Le 16 février 1988 Marguerite est enfin délivrée de l'héroïne souffrance qui la prive d'exprimer sa pensée si riche et ses sentiments si généreux. - Elle est au centre de notre Culte du 6 mars suivant mais nous essayons, ici, de traduire, non seulement l'émotion de ce culte, mais celle des témoignages ultérieurs regroupés sous quelques titres : sa formation spirituelle en pays natal, sa venue en France et au Quakerisme, son " Service " de par le monde, ses derniers dévouements, notre ADIEU.

Cet ensemble de témoignages pourrait encore s'étoffer, mais il exprime déjà dans une vibrante " unanimité " comment, après avoir assimilé les principes fondamentaux du Quakerisme, Marguerite sait les vivre, et de quelle rare qualité est l'attention qu'elle porte à l'autre. " ETRE " et " FAIRE " unanimement, c'est ce qu'elle réclame de nous, avec force, lors de la 52^{ème} Assemblée annuelle de France (1976, voir p.21) - chère Marguerite, rassure-toi ... l' UNITE se fera, tu es pour nous tous un si bel exemple,

" Soyez des exemples en tous pays et en tous lieux, ... que votre tenue et votre vie soient une prédication pour tous; alors, vous traverserez en joie l'univers, répondant à l'étincelle divine qui se trouve en chacun. "

George F O X

FORMATION
SCOLAIRE , SPIRITUELLE et HUMANISTE
EN SUISSE ROMANDE

Une " Vinète ", ancienne élève de l'École Vinet de Lausanne , nous rappelle :

" " L'école fut fondée en 1839, à l'instigation d'Alexandre VINET, dans un idéal de renouveau éducatif à l'égard de la jeune fille pour la rendre apte à jouer pleinement son rôle dans la société incarnant la pensée libérale romande .

Le Christianisme est , dans le monde , l'immortelle semence de la liberté ...' , '...l'homme doit être maître de lui-même pour être mieux le serviteur des autres ...' : telles furent les idées maîtresses d'Alexandre VINET , et pour servir ces idées des maîtres de choix enseignèrent, dans un esprit de modernité, littérature , philosophie , histoire des religions , dernière théorie scientifique ...- Sans nuire à la cohésion entre famille et école , ils cherchaient à accroître la puissance d'âme chez la jeune fille - au travers de l'écoute , de la connaissance , de la prière et de l'action solidaire - et à orienter cette force d'âme vers une meilleure préparation à la vie civique dans un monde de justice et de paix .

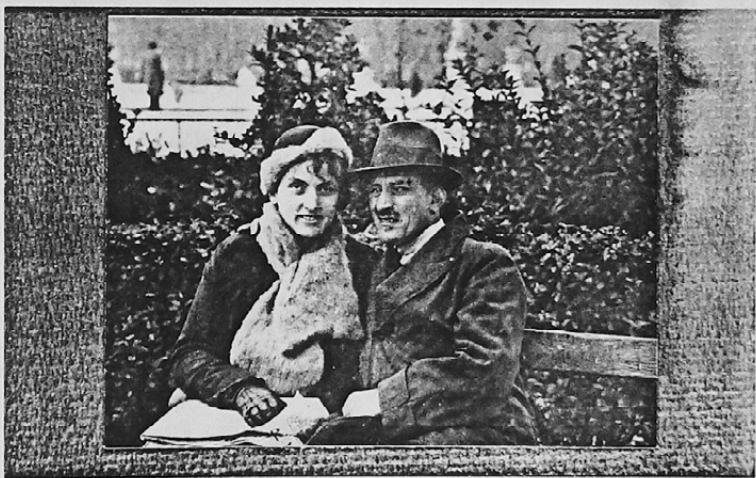
C'est dans cette atmosphère culturelle que Marguerite a grandi jusqu'à l'adolescence . Elle fut une " Vinète " comme beaucoup d'autres , mais elle fut aussi honorée de la fonction de " déléguée - chef " auprès des plus jeunes .

En 1939, Marguerite était avec nous en France lorsque Mary BUTTS , une autre " Vinète " devenue Secrétaire générale du Bureau international de l'Éducation à Genève , fêta le centenaire de l'École VINET... , qu'elle avait quittée avec une " immense sensation de bonheur " tant elle avait acquis en rigueur intellectuelle , culte de la vérité et sensibilité à l'autre , -l'autre de sa nation ou de tout autre nation , "

Note Il nous est bon de rappeler, aussi, que plusieurs de nos Amies suisses furent éduquées, et/ou enseignèrent, à l'École Vinet . Hélène MONASTIER fut longtemps un pilier-maître en cette école et Violette ANSERMOZ-DUBOIS, formée dans sa section de pédagogie, y revint pour professeur. - Nous savons dans quelle pureté de langue française ces Amies ont , toutes deux, écrit sur le Quakerisme et quelques personnalités quakers .

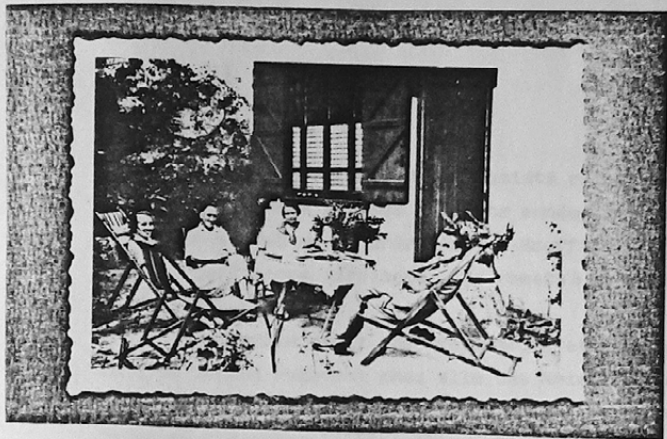


MARGUERRITE VIENT EN FRANCE ,
DEVIENT MEMBRE DE L'ASSEMBLEE DE FRANCE ,
CONNAIT EN FRANCE LA "DEUXIEME MONDIALE" .



Marguerite et Stéphane CZARNECKI

Les Amis KREUTZ
et CZARNECKI



Marg. Joe Jeanne Stéphane

Message de Marguerite
à Joseph KREUTZ lors
de son départ au
front en 1940

"Je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien"

Is. 13/5

"Je ne crains aucun mal car Tu es avec moi"

Is. 23/4

"Fais-moi connaître le chemin où je
dois marcher... enseigne-moi à faire
ta volonté... que ton bon esprit me
conduise sur la voie droite."

Is. 143/10

Joie - confiance - obéissance -

avec cela tu peux partir, ... et
nous ... rester

Avec toute mon affection -

- Marg -

11.1.40

Témoignage de Joe
 KREUTZ en 1988
 (France- Ribeauville)

" Voici , chers Amis de la Société religieuse des Amis , un premier témoignage sur mes quarante années de collaboration étroite et continue avec notre Chère Amie . Souffrant actuellement d'une sérieuse insuffisance cardiaque , je remets à plus tard un compte-rendu bien établi .

Marguerite était une traductrice et une correspondante émérite . Je l'ai connue recevant chez elle des Amis de tous pays , Belgique , Angleterre, Etats-Unis , Togo,..., payant de sa personne et de son temps pour assurer la liaison . - Elle a fait d'innombrables traductions . Citons-en une importante :

En 1950 , il y a 38 ans , il s'agissait de la rédaction d'une préface pour un livre destiné à rapprocher l'Europe et les Etats-Unis de l'Union soviétique . Tout, alors, était à craindre , même un conflit armé . A l'époque nous avions dû rencontrer des personnalités comme Léon BLUM , les JOLIOT-CURIE etc...

A cette occasion Marguerite fit un travail efficace , à longue portée , dont nous voyons peut-être aujourd'hui l'écho dans le désir de rapprochement du Chef de l'Union soviétique . Je dois rappeler que le mari de Marguerite , Stéphane CZARNECKI , l'a beaucoup aidée dans ses travaux .

Ces discussions entre hommes politiques sont , d'ailleurs , le plus souvent stériles et compliquent inutilement les rapports entre pouvoirs et gouvernants . Qu'il est bon de relire, dans le livre " EVANGILE INTERIEURE " de Maurice ZUNDEL, la phrase suivante :

" Combien de discussions entre peuples, aussi bien qu'entre individus, s'égarant dans les clameurs de l'amour propre ou dans les subtilités de la mauvaise foi, parce que les mots s'abattent du dehors , comme des coups de bélier , au lieu de naître du silence , comme les témoins de la vérité "...
 Toute parole est vaine qui n'a pas été redite en dedans avec le consentement de l'amour ".

C'est bien avec fruit que les Quakers pratiquent le silence avant de décider et de condamner la minorité , - ou de n'en pas tenir compte .

Parmi les excellentes traductions de Marguerite il y a celle, dont j'ai récemment rappelé le souvenir, sur la " Notion quaker d'unicité ".

Outre les traductions, Marguerite entretenait une énorme correspondance . Il nous est arrivé , étant en visite chez elle , de la trouver devant deux corbeilles contenant plus de cent lettres , éma-

nant de correspondants de tous les pays du monde, auxquelles elle avait à coeur de répondre .

Il me faut aussi parler de ses multiples voyages en Angleterre , aux Etats-Unis . Sa disponibilité était constante , inépuisable , exemplaire , incroyable . - Quels sont les français , ou étrangers , de notre Société , de passage à Paris , qui n'ont eu recours à elle pour des avis , des corrections , des traductions , ou pour trouver un hébergement ? .

Enfin , si je ne suis pas le plus qualifié pour parler de ses activités spécifiques de "SECOURS QUAKER " , je voudrais cependant souligner l'importance , dans ce domaine , de son action pour la protection des israélites pendant les hostilités de la deuxième guerre mondiale . "

L'état de santé de Joe KREUTZ ne s'est pas amélioré après l'envoi de son premier message, voici un Témoignage complémentaire de notre Ami Gilbert LESAGE (France , groupe de Paris)

M. Kreutz

" Marguerite CZARNECKI a bien été très active pour la protection des juifs avant et pendant la deuxième guerre mondiale .- Je constitue actuellement un dossier de demandes de reconnaissance des services rendus en vue de l'attribution des diplômes et médailles "Juste parmi les Nations" du Memorial Y A D A C H I E M de Jérusalem . Maroushka RICHFELD , qui fut une des bénéficiaires des protections organisées , et qui réside à Tel-Aviv , m'aide à mener à bien mon projet de faire poser une plaque commémorant l' action de Marguerite au pied d'un arbre du Memorial . - Maroushka RICHFELD et beaucoup de jeunes juifs faisaient , comme moi , partie du " Cercle international de Jeunesse " créé , dans un esprit quaker par Ella BARLOW , en 1928 , au Centre Guy de la Brosse . Aux noms de Marguerite et d'Ella il faudrait associer ceux d'Henri van ETTEN , Ernest LEROY , Germaine MELON ... , qui ont oeuvré pour la paix et une meilleure compréhension entre collectivités humaines dans une période si dramatique pour les juifs . "

Témoignage de Madeleine ENRIGHT . (Grande Bretagne) Londres) - Madeleine fut l'épouse de l'Ami , et écrivain , Marius GROUT , décédé en 1946 .

" L'amitié de Marguerite m'a été infiniment précieuse et je ne peux oublier qu'au moment de la plus grande détresse , elle était là . Elle était toujours là quand on avait besoin d'elle ; elle savait quoi faire , quoi dire , et , chose plus rare encore , quoi ne pas dire . Elle est encore un témoin qui disparaît ... J'espère que mes pensées , jointes aux vôtres et à vos prières , l'approcheront ... "

DU SECOURS QUAKER

Le Comité américain, A F S C
" American Friends Service Committee "

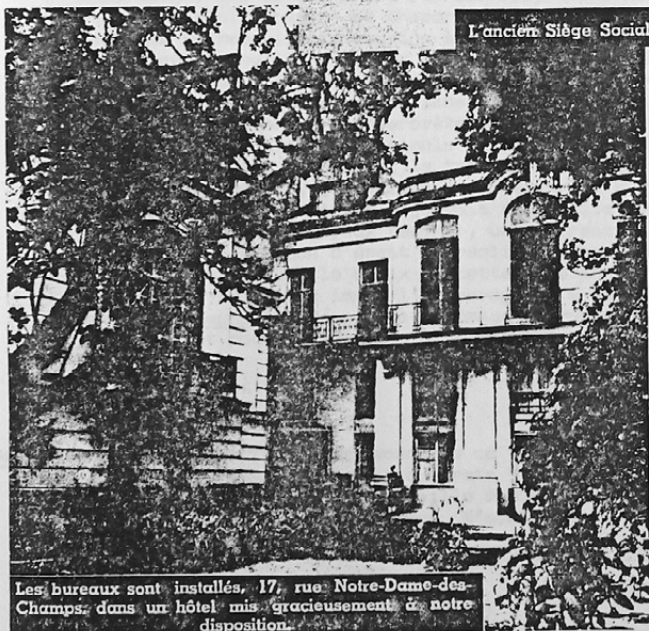
le Comité anglais, F R S
" Friends Relief Service "

le Comité français "Secours Quaker"

et le Comité S O S Lausanne et autres organisations
suisses



L'ancien Siège Social, 12, rue Guy-de-la-Brosse, Paris (5^e)



Les bureaux sont installés, 17, rue Notre-Dame-des-Champs, dans un hôtel mis gracieusement à notre disposition.



Témoignage d'Eunice CHARD POWERS SMITH:
(USA) de l'AFSC , qui se fait l'inter-
prète d'autres Amis de l'AFSC , les READ,
Charlotte et Charles, les WHITING, Joan
et Roger, Andrée Francine MARCY, MC MORRIS
(voir plus loin un message de " MC " -

SOUVENIRS DE MARGUERITE CZARNECKI DU TEMPS DU SECOURS QUAKER

Il y a plus de quarante ans! J'aimerais d'abord évoquer les aspects de fond contre lequel je la vois , le fond gris mais prometteur de l'après-guerre , et le fond embrouillé du Secours quaker ... une organisation invraisemblable .

Février '46, j'arrive à la gare Saint Lazare et j'entends le clic-clac des semelles de bois sur le pavé . Le lendemain , notre premier déjeuner rue Notre Dames des champs , je sens l'odeur du lard rance qui parfumait les pâtes et les pommes de terre , l'essentiel de notre repas ...- Plus tard , 4 rue Rollin , je jouis du luxe sybarite d'un bain chaud hebdomadaire , assez vaste pour que je puisse y tremper mon linge que j'allais laver après m'être lavée moi-même . Quant à l'organisation du Secours Quaker, elle était non-bicéphale mais tricéphale ! Roger WHITING pour FRS , Howard WRIGHT pour AFSC , l'un et l'autre pas plus de 25 ans , me semble-t-il. La tête de français , en principe le vénérable Henri van ETTEN qui se retirait dans le plus beau bureau et laissait , paraît-il , tout le travail de direction à Marguerite CZARNECKI. Elle avait bien les qualités requises . Intelligence , énergie , efficacité , réalisme , sens de l'organisation ; et la capacité de comprendre les gens hétéroclites qui arrivaient de l'autre côté de la Manche ou de l'Atlantique pour un travail bénévole , gagnant une expérience qui les marquerait pour la vie et aussi , je crois , \$ 3 par semaine ...- ou était-ce par mois ?

Je n'oublie pas deux autres traits de Marguerite Czarniecki. D'abord sa générosité . Elle nous recevait souvent , étrangers et français , dans son petit appartement des Gobelins , 8 rue Geaffroy Saint Hilaire . Une pièce servait de salon, bibliothèque et chambre , l'autre, de salle à manger et de bureau avec une énorme vieille machine à écrire . Et je me rappelle un week-end qu'elle m'avait invitée à passer chez elle dans sa " Bycogne " de By,- sortie précieuse pour une jeune américaine qui n'avait jamais habité une grande ville et qui se sentais étouffer sans pelouse ni jardin . L'autre trait était son don extraordinaire d'interprète . Au Culte , un Quaker de passage donnait un message en anglais ... , simple ou complexe , superficiel ou profond : Marguerite se levait et donnait la traduction sans hésitation , défaut ni lacune .

Pour terminer , je reviens au souvenir de son appartement . Dans le salon-bibliothèque-chambre , je vois une petite tête de marbre (?) blanc , une jeune femme , les yeux fermés , une expression de douceur et de tranquillité . On m'a dit que c'était la réplique d'une jeune noyée trouvée dans la Seine . Je me dis que le choix de cette tête pouvait servir Marguerite de deux façons : 1/ que cette image l'encourageait à voir la vie avec du recul , " sub specie aeterni " ; 2/ que cette image évoquait la paix de la mort ... , pour son mari et pour elle-même . Requiescat in pace . "

Note : Dans sa lettre d'accompagnement de ce texte , Eunice déplore l'oubli de quelques " souvenirs plus concrets " ... , qu'elle espère retrouver dans sa correspondance à sa famille des années 1946-47 ... , mais , doré et déjà , elle se dit convaincue d'avoir :

" comme le cadran solaire marqué les heures ensoleillées "

Témoignage de Simone HEBERT qui fut active dans le Comité français , à Paris ,et dans le Comité anglais , au Havre; elle vit en France (84330-CAROMB:) et fait partie du " Wider Quaker Fellowship "

" ... Depuis l'instant où nous avons fait connaissance , au Centre Guy-de-la-Broese , au printemps 1942 lors de mon arrivée à Paris,nous avons vivement sympathisé ; notre amitié était d'autant plus vive que des circonstances personnelles nous rapprochaient . En elle j'admira le dévouement et le dynamisme au profit du " Service social quaker " . Après un temps de bénévolat j'avais été engagée officiellement et à l'automne 1944 , lors de l'arrivée des Amis américains et anglais , je fus , en raison de ma connaissance de la langue anglaise , affectée à la Délégation du Havre alors dirigée par John KAY. Je fus de nouveau à Paris , rue Notre Dames des Champs , de 1946 à 1947 - Je garde un très bon souvenir du groupe parisien de l'époque , non seulement de Marguerite et Henry van ETTEN mais aussi de Jeanne et Joe KREUTZ , Pierre ECHARD , Marius GROUT , Suzanne NETTE , Jacqueline COOK .



AU HAVRE

§ Témoignages transmis par Simone HEBERT :

§ - des Amis Nancy et Bill FRAZER du FRS ,

" Nous sommes tristes que Marguerite ne soit plus parmi nous , mais nous pensons qu'il en est réellement ainsi depuis longtemps . Qu'auraient été le " Secours quaker " sans Marguerite , le " Service d' Appariement des écoles " , le Centre quaker de Paris ... et tant

d'autres choses ? . - Nous sommes si heureux d'avoir travaillé avec elle et d'être restés ses amis à travers tant d'années . Son " Home " , rue Geoffroy Saint Hilaire, nous était un bien précieux .

- de Roger WILSON , délégué du " Friends House " pour le Comité FRS en Europe .

" Marguerite signifiait tant pour nous tous , il y a plus de quarante ans , lorsque jeunes hommes et femmes inexpérimentés , elle nous offrait si gentiment sa collaboration si compétente . C'était un privilège d'être membre de ce petit groupe de la rue Guy de La Broese . Quand nous avons vu l'annonce de son départ dans le "FREIND" nous nous sommes demandés comment , au mieux , partager le sentiment de perte et celui de notre reconnaissance envers les Amis français . Nous pensons beaucoup à elle . "

Témoignage M.C. MORRIS

" M.C " fut, avec Libby, longtemps responsable du Centre quaker international de Paris .

" A la sortie de l'hôpital je viens vous exprimer mes profonds regrets que Marguerite CZARNECKI ne se trouve plus parmi nous . J'ai toujours eu un grand respect pour Marguerite . Elle savait toujours ce qu'il fallait faire pour diriger de manière efficace les affaires du Centre quaker international . - Même si je n'étais pas toujours d'accord avec elle , sur des points de détail d'organisation du travail , il me fallait admirer sa clairvoyance et son savoir faire . Elle savait toujours faire face aux situations difficiles qui se présentaient de temps à autre .

Impressionnante aussi était son hospitalité . Elle nous invitait souvent chez elle pour un dîner suivi d'une soirée de causerie où elle faisait preuve de la plus grande patience devant nos efforts pour nous exprimer correctement en français .

Au cours des années qui suivirent notre départ du Centre international , et chaque fois que nous revenions à Paris , elle nous a toujours souhaité chaleureusement la bienvenue , soit à la gare , soit au 114 de la rue de Vaugirard .

Marguerite CZARNECKI était la personne que tout le monde, à l'étranger, connaissait quand on parlait du Centre de Paris .

Dans notre monde rétréci , elle manquera beaucoup ! "

III

Le " S E R V I C E "

UNE VOCATION: POUR MARGUERITE PENDANT DES DECENNIES

Témoignage de Garry FULLERTON:
 (USA) Southeastern Yearly
 Meeting .

" Parmi les Amis français, c'est certainement Marguerite CZARNECKI qui était la plus connue, à l'étranger, dans les décennies qui ont suivi la deuxième guerre mondiale. Même plus récemment, pendant sa longue et douloureuse maladie, partout où on voyageait, en Amérique, en Angleterre ou en Europe, on demandait de ses nouvelles .

Si le nom de Marguerite était si familier aux Amis d'autres pays, c'était grâce sans doute à la gamme de ses activités internationales. Elle a voyagé beaucoup à l'étranger et a assisté à maintes Assemblées annuelles et à d'autres réunions quakers, y compris les triennales du FWCC (Comité consultatif mondial des Amis). Elle a consacré de longues années au " Service d'appariement d'écoles ", au Centre quaker international de Paris (dont elle fut Secrétaire général) et à " VIE QUAKER " comme rédactrice, ce qui a grandement favorisé les échanges avec d'autres publications quakers du monde entier. En tout ce qu'elle entreprenait elle faisait preuve d'un dévouement, d'un enthousiasme et d'une compétence exemplaires .

Avant tout, elle aidait les Amis étrangers à se sentir les bienvenus en France. - Je n'oublierai jamais l'accueil chaleureux qu'elle réserva à la famille FULLERTON quand nous sommes arrivés en France en 1962 .

Celles et ceux qui rassemblent toutes les qualités de Marguerite, sont rares. Elle nous manquera cruellement .

Témoignage de Madeleine ALARY
 Une des plus proches amies de
 de Marguerite dans le travail
 du S.A.S. (Service d' apparie-
 ment d'écoles)

" Depuis tant d'années...! Mes propres souvenirs remontent à 1954 !
 Notre " News letter " ...les "Nouvelles de l'Association pour les échan-
 ges de Jeunes Français et Américains": un nom de rédacteur , Marguerite
 CZARNECKI. A chaque convocation aux quatre réunions annuelles du
 Comité , Marguerite joignait des nouvelles de tous ceux qui participaient
 à la vie des échanges , chefs d'établissements , professeurs , élèves ,
 et étudiants bénéficiaires , même des nouvelles de ceux qui , dans leur
 retraite, continuaient à suivre , comme dans leur vie professionnelle ,
 les activités de l'Association .

Des nouvelles chaque fois marquées d'un commentaire personnalisé
 traduisant - au-delà des faits rapportés - l'intérêt chaleureux pour les
 personnes , et entrecroisant des liens d'amitié .

Ainsi Marguerite a toujours témoigné de ce qui, pour elle, était fon-
 damentalement important : l'attention à l'autre , dans une communication
 faite de respect, avec la conviction qu'il y a en chacun des valeurs mo-
 rales sur lesquelles il faut prendre appui pour bâtir un monde plus
 juste et plus fraternel .

Affaire de conviction profonde , de volonté , ... avec le
 sourire ...

Merci , Marguerite , "

Madeleine Alary



Message de Mme Denise SCHLEICHER
 (France - S^t Marcellin), ancienne
 Présidente de l'Association pour
 les Echanges Franco-américains au
 Lycée de S^t Marcellin .

" J'ai pris connaissance de départ de Marguerite CZARNECKI et j'en ai éprouvé beaucoup de tristesse . Ainsi je me permets une pensée et une Prière pour une femme que j'estime profondément .

Notre connaissance réciproque remonte à la période du S.A.S. et de l'appariement du Lycée de S^t Marcellin avec le High School de Raduov et à l'année américaine dont ma fille a profité . Je me suis occupée pendant quelques années de ces échanges . En contact régulier avec Madame CZARNECKI, j'ai trouvé en elle dévouement , gentillesse , compréhension , compétence vis à vis de tous et très spécialement de nos jeunes élèves d'échange . Ces qualités étaient renforcées par le coeur qu'elle apportait à sa mission , si bien que tous , français et américains , élèves , parents ou dirigeants trouvaient la chaleur humaine qui fortifie toute chose .

Je voudrais que tous ceux ayant pu enrichir leur vie par ces années exceptionnelles , se souviennent qu'ils le doivent au Service d'Echanges quaker si admirablement représenté et épaulé par votre Amie . Pour ma part, - si pour des raisons de mauvaise santé - j'avais perdu tout contact direct avec elle , je pense souvent à tout ce qu'elle a donné d'elle même autour d'elle . Quel exemple !

Témoignage des Amis HUGHES
Margaret et Michael (G.S.
 Hertford)

" Un monument pour Marguerite , c'est cette masse de gens qui se souviennent avec vive reconnaissance de tout l'amour et les soins qu'elle donnait , de ses aptitudes administratives , son sens de l'organisation des travaux .

Autrefois elle aidait énormément dans le culte de Paris .

Marguerite , te voilà libérée de toutes tes responsabilités et soustraite à la souffrance . Jouis de ton repos avec le souvenir de tout ce que tu as si bien fait , " All right " , Marguerite ! Tu nous laisse en deuil sur terre mais notre foi en toi et notre amitié sont entières. "

Témoignage de Stella M.O. WEBB
(Irlande - Dublin)

" Je ne me rappelle plus quand j'ai fait la connaissance de Marguerite CZARNECKI . Comme membre de Comité mondial consultatif des Amis , après la guerre 1939-45 , j'ai assisté de temps en temps à l'Assemblée annuelle des Amis français , rue Guy de la Brosse . Marguerite travaillait en ce temps-là au Centre international de l'Avenue Mozart sur un programme de réconciliation basé sur des échanges scolaires entre français et américains par exemple .

Au fil des années , j'ai visité les Amis français , à Paris comme à Charbonnières , et la loyale Marguerite était toujours là , surveillant le bon règlement des affaires de la Société , rédigeant des documents et accueillant les visiteurs . - Ses lettres circulaires envoyées à tant d'Amis , à la saison de Noël , soutenaient les liaisons entre la famille mondiale des Quakers . Nous , à l'étranger , lui sommes reconnaissants de nous avoir rendu ce service . - C'était un privilège de plus d'être accueilli dans son appartement , rue Geoffroy St^t Hilaire .

Grand' merci , Marguerite ! "

Stella M. Webb

Témoignage de Rhoda COGHILL
(Irlande - Dublin)

" Moi aussi je garde le bon souvenir de notre chère Marguerite . Toujours accueillante , aimante , s'occupant des soins et des inquiétudes des Amis arrivant de l'étranger à Paris ou à Charbonnières pour assister à l'Assemblée annuelle . - Comme elle parlait aussi bien l'anglais que le français , elle comprenait parfaitement notre " français " un peu hésitant et se montrait interprète habile de nos interpolations maladroites . Gracieuse et spirituelle , elle voyait toujours clair .

Je lui ai rendu visite à l'hôpital , au commencement de sa longue maladie , avec Georgette , son amie si profondément dévouée , son lit était comble de documents . Elle restait toujours la même Marguerite , la fidèle , l'indomptable . "

Rhoda Coghill

Témoignage d'Antoinette JEANNET
(France - Lille)

" Je me souviens de tout ce qu'elle faisait , son accueil toujours souriant , chaleureux , ses traductions lors des Cultes , le travail pour les appariements d'écoles si précieusement efficace pour

tout et tous . Quelle richesse elle a donnée , et que de reconnaissance on lui doit .

Pourquoi cela s'est-il terminé par ce long calvaire ? J'en suis révoltée , je l'avoue . "

Témoignage de Katharine et Duncan WOOD
(G.B.- Lancaster) ; ces Amis, responsables pendant vingt cinq ans du CQI de Genève , restent actifs sur les sentiers de la paix .

" Comment saisir l'essentiel d'une personne si riche , si douée , chaude et vivante que celle de Marguerite ? . Il suffit de dire que, que pour nous , elle vit toujours - ouverte , sincère, accueillante , aussi bien chez elle en préparant un petit souper , à l'improviste , que dans le milieu des diplomates invités aux dîners dans le sous-sol de la rue de Vaugirard , où elle a admirablement joué le double rôle de cuisinière et hôtesse .

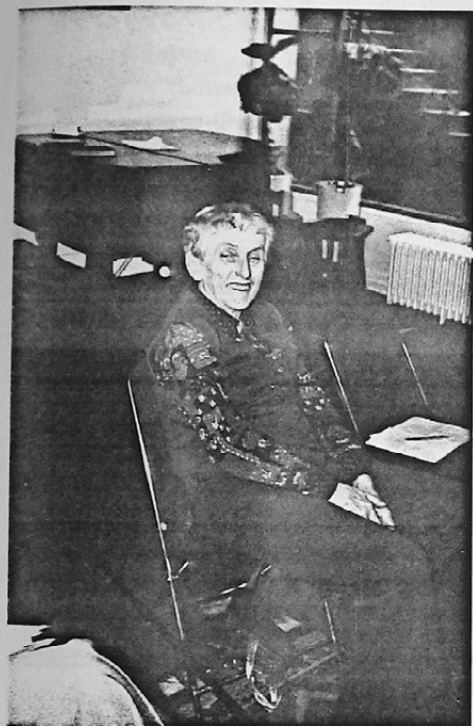
Un jour dans la cour de l'immeuble où elle habitait , nous étions en train de chercher le numéro de son appartement quand une de ses voisines s'est adressée à nous en disant : " Vous cherchez, par hasard , cette dame qui tape toujours à la machine ? " .

Marguerite avait une connaissance et une appréciation tout à fait exceptionnelle de la langue française . Quelle joie pour nous autres étrangers , amateurs maladroits du français , de l'entendre s'exprimer avec tant de précision et d'élégance et souvent non sans une pointe d'humour légèrement malicieux . Elle mettait ses dons de traduction et d'administration non seulement au service des Amis français mais de la Société des Amis mondiale . Ayant dirigé pendant de longues années un des projets de l'AFSC , " l'appariement des écoles " , elle finit par porter sur ses épaules d'énormes responsabilités pour la survivance de Centre quaker de Paris .

Marguerite gardera toujours sa place parmi ces femmes quakers qui , par leur dévouement et leur profonde humanité , ont illuminé les sombres années d'après-guerre . Nous remercions Dieu de sa présence parmi nous . "

Katharine et Duncan Wood

... LES ANNEES QUATRE-VINGT,
... LES DERNIERS DEVOUEMENTS,
... LES DERNIERS " TAPUSCRITS "



au " Centre quaker " , rue de Vaugirard,
avec le papier et le crayon

à GAUCHY



Témoignage de Georgette GALLAND ,
 "l'autre Georgette" , amie de la
 ville et des champs ; - Marguerite
 et Georgette se régalaient de mu-
 sique , par prédilection de Mozart .

" Marguerite CZARNECKI me laisse le souvenir d'une profonde
 amitié . Je l'avais connue officiellement pendant un séjour d'un an
 à Toulouse avec le F.S.C. (Friend Service Council) . De retour au
 Etats-Unis , j'ai correspondu avec elle au sujet des " appariement d'
 écoles " . Mais c'est à mon retour en France , en 1965 , que nous
 avons fait plus ample connaissance . Je l'avais invitée à venir passer
 quelques jours chez moi , dans une vieille petite maison avec jardin
 que j'habite en Normandie (à Gruchy , près de Cherbourg) . J'admi-
 rais beaucoup son intelligence hors pair , sa puissance de travail et
 son don d'organisation ; mais j'ai alors découvert qu'elle était aussi
 quelqu'un de tout autre .

Elle se plaisait beaucoup chez moi : la cuisine , le petit jar-
 din où elle se précipitait sitôt arrivée , ma chatte , les heures fan-
 taisistes où nous vivions . A peine arrivée , sa valise posée , elle mon-
 tait au jardin où elle était experte et faisait des projets d'améliora-
 tion . Puis c'était des conversations à bâtons rompus , des pseudo-que-
 relles , des rires et parfois des silences .

Elle me manque beaucoup , "

Note Toujours pour rendre hommage à Marguerite nous choisissons dans le
 recueil de poèmes de Georgette GALLAND, " CRIS ET SILENCES " (Ed.
 PJO , 1973) quelques rythmes du " chant intérieur " personnel de
 son amie :

ADIEU AU PIED DES DUNES

 Stupeur de leur force blessée
 Que les crêtes dansantes de l'océan d'été,
 L'étroite floraison dans les sables de Mai,
 Les angles sauvages enfuis en vols lointains
 Dans le ciel cuivre et sang de Décembre
 Ne soient point pour chaque homme
 Eternellement.

COMPLAINTÉ D'UN OISEAU

Las, las, ne suis que passerine
 A l'orée des futaies penchée
 Blessée au cœur en pointe fine
 Par lointains appels d'envolée.

 Pourtant, sous ma plume ingénue,
 En lueurs soudaines perçues,
 Séjourne une vision celée
 De cette souveraine Idée
 Qui ourdit à doigts de mystère
 En résille sans fin notre chair passagère
 Où pour jamais se nouent les âmes confondues.

Message d'Etienne SEIGNEURET
dont Marguerite appréciait fort
la collaboration pour l'élabora-
tion de notre périodique " Vie
quaker " .

" C'est une grande minute pour moi de donner quelques lignes pour Marguerite CZARNECKI... - Ce qui m'a d'abord frappé chez elle , c'étaient sa douceur , sa discrétion , son effacement au Culte alors qu'en parlant peu elle était significative .

Puis je suis entré en correspondance avec elle où je lui demandais conseil . Ses paroles étaient averties , quoique toujours un peu neutres . Ses Opinions n'étaient jamais pesantes . M'étant rendu plusieurs fois chez elle , nous eûmes de ces conversations qu'on qualifie de " merveilleuses " tant par les propos que par les silences .

Puis vinrent les années où je l'aidais tant bien que mal pour " Vie quaker " . Elle faisait l'essentiel , inlassablement . J'étais chargé de la correction , parfois d'une double correction lors de contestation avec les auteurs . Très fine d'esprit , Marguerite m'a toujours soutenu sans toutefois indisposer l'auteur . C'est là un art que je ne possède pas . Nous avons passé de très joyeuses heures à ce travail .

Puis , hélas , vint sa maladie , d'abord aux Diaconesses , puis à Broca . Je me reproche de l'avoir trop peu visitée . Un peu parce que j'ai été de plus en plus malade moi-même , un peu parce que son état m'impressionnait d'autant plus que je suis sans doute en route vers la même direction . Je crois qu'elle a reçu avec plaisir mes cartes représentant des animaux , surtout des chats .

Je dois beaucoup à Marguerite CZARNECKI , le côté intellectuel du travail social , la douceur très contraire à mon tempérament , la régularité dans la tâche que l'on s'assigne , la confiance en toute âme quelle qu'elle soit , etc , etc , et surtout l'immense générosité , " cette courageuse et constante pitié des âmes nobles " comme a dit un grand philosophe du XVIII ème siècle .

Soyons sans inquiétude , Marguerite était une sainte , si on peut employer ce mot . " Vous êtes mes amis quand vous m'obéissez ... Je vous ai appelés mes amis " dit Jésus . - Marguerite est une amie du Seigneur . "

" Je ne suis pas capable de faire un tour d'horizon complet de la personnalité de Marguerite CZARNECKI ; d'autres Amis l'ont sûrement fait parce que ils l'ont connue mieux que moi depuis beaucoup plus longtemps. Mais je voudrais vous faire partager les souvenirs qui me reviennent, d'ailleurs quelques uns d'entre eux .

Le premier souvenir que j'ai de Marguerite , c'est celui de son écriture car nous avons correspondu avant de nous connaître , et ce qui m'avait frappée , c'était , déjà , la chaleur de son amitié pour la nouvelle que j'étais.

C'est son dynamisme qui a émerveillé Elizabeth^e , la jeune Amie du Kenya , qui m'avait accompagnée à Charbonnières pour l'Assemblée annuelle de 1976. Cela l'avait stupéfaite de voir Marguerite , à l'âge qu'elle paraissait - et qui n'était pourtant pas aussi élevé que son âge réel - jouer avec tant de vivacité un rôle de guide à la gare de Nogent le Ritrou . Depuis j'ai souvent repensé à Marguerite en débarquant à cette même gare avec d'autres Amis ... et en regrettant son absence .

Je me souviens aussi avec émotion de la chaleur de son accueil la fois où elle m'avait invitée chez elle avec Yvette VAGUEL quand nous faisons encore notre Assemblée annuelle d'Affaires au 11 novembre .

Chaque fois que je prends le " 91 " pour aller de la gare de Lyon au Centre quaker ou à la gare Montparnasse je pense aussi à Marguerite : elle avait conseillé à la provinciale que je suis de prendre cet autobus qui passe au bout de sa rue , tout près de son appartement et j'ai eu la surprise et la joie de la voir monter à son arrêt pour m'accompagner au Centre , cela après l'opération dans la tête qui lui avait rendu toute sa vivacité d'esprit de façon spectaculaire .

Le dernier souvenir d'elle qui me reste est aussi lié à une Assemblée annuelle à Charbonnières. Elle n'était déjà plus assez bien pour y aller mais elle avait donné ses suggestions par écrit à Georgette ALAMACHERE et elle était venue l'attendre au retour à la gare Montparnasse jusqu'à où j'avais voyagé avec Georgette . Il avait fallu qu'elle vienne jusque là pour apprendre plus vite de Georgette , dans tous leurs détails, les différentes décisions qui venaient d'être prises . Et, à son intérêt très vif pour tout ce qui touchait notre Assemblée, se mêlait toujours la même chaleur et la même amitié profonde qui m'avaient frappée dans sa première lettre . "

QUELQUES " TAPUSCRITS " de MARGUERITE

Le choix des écrits que nous reproduisons dans les pages suivantes est purement occasionnel . Comme nous le dit Yvette ROUX, dans le témoignage qui précède, l'écriture de Marguerite reflète toujours la chaleur de son amitié .

Marguerite a de l'humour et l'apprécie chez d'autres ,

Dix moyens de tuer un mouvement ou une association

1. - Ne venez pas aux réunions.
2. - Si vous y venez, arrivez trop tard.
3. - Critiquez le travail des responsables et des membres
4. - N'acceptez jamais de poste car il est plus facile de critiquer que de réaliser.
5. - Fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du Comité, mais si vous en faites partie, ne venez pas aux réunions et ne faites aucune suggestion.
6. - Si le président vous demande votre opinion sur sujet, répondez que vous n'avez rien à dire ; après la réunion, dites que vous n'y avez rien appris ou que telles ou telles choses auraient dû se faire.
7. - Ne faites que ce qui est absolument nécessaire mais quand les membres retroussent leurs manches et donnent leur temps de tout coeur et sans arrière pensée, plaignez vous qu'elle est dirigée par une clique.
8. - Retardez le paiement de votre cotisation aussi longtemps que possible.
9. - Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.
10. - Plaignez-vous qu'on ne publie presque jamais rien sur l'objet de votre activité, mais n'offrez jamais d'écrire une suggestion ou de présenter un rédacteur.

A propos de la notion quaker d'unanimité

Avant de nous engager dans l'important débat pour lequel (entre autres, bien sûr !) nous avons été convoqués, des Amis m'ont demandé de rappeler à ceux qui les auraient oubliés, ou les ignorent, quelques-uns des principes qui sont à la base des méthodes de travail des Amis et qui constituent une des originalités de la tradition quaker.

Le livre « Church Government » (qui correspond, en beaucoup plus important, à nos « Règles et Usages ») est une mine de renseignements à ce sujet, et il commence, fort justement, par l'historique de la création et du développement de ce qui est finalement devenu notre brochure « Conseils et Questions aux Membres ». Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'a jamais été question d'en faire une sorte de règlement intérieur, mais au cours des 350 années d'existence de la Société des Amis, en Angleterre, ils ont suivi l'évolution des temps, de la pensée, des mœurs, et ils ont essayé de remettre régulièrement à jour les principes et les conditions d'existence de la Société des Amis, afin d'en conserver la vie.

Plutôt que d'essayer de faire moi-même l'historique complet de cette évolution, j'ai eu la chance de relire le livre de Howard Brinton, l'Ami américain mort récemment qui, avec sa femme, Anna Brinton, a longtemps dirigé le Collège Quaker de Pendle Hill, près de Philadelphie. En voici quelques extraits :

Pour montrer combien les principes et les décisions en découlant ont parfois évolué au cours des siècles, on cite l'exemple de la position des Amis vis-à-vis de l'esclavage : de 1688 à 1790 il n'y a pas eu moins de 24 déclarations concernant l'esclavage, et les étapes de cette évolution furent : en 1743, ne pas acheter des nègres « importés » d'Afrique ; en 1755 et 1765 : n'en acheter aucun, mais quand même pouvoir en hériter... ; et enfin en 1776, l'année de l'Indépendance, n'en posséder aucun. A cette occasion, les Amis proclamèrent leur propre Déclaration d'Indépendance parce qu'ils ne se sentaient pas le droit d'approuver une Révolution qui s'appuierait sur des actes de violence.

Tout le long de l'histoire du Quakerisme, on s'est trouvé confronté, parfois durement, avec le problème des droits respectifs de l'individu et du groupe — problème qui fut parfois la cause de graves scissions (aux USA) entre les partisans de l'individualisme et ceux d'une autorité plus accentuée. Peu à peu on en est arrivé à un équilibre raisonnable entre les notions de liberté et d'ordre : « En effet », dit Howard Brinton, « sans aucune autorité réglant la vie et les démarches des individus, la Société risquait de se désintégrer en un groupe d'anarchistes — et sans liberté, elle se serait cristallisée dans un système formaliste. Pour atteindre cet équilibre, il fallait arriver à une méthode d'autorité du groupe sur les tempéra-

ments individuels, grâce à l'intervention d'initiatives individuelles exerçant une influence sur le jugement du groupe. Chez les Amis, les réunions consacrées aux « affaires » de l'« église » ont un caractère tout aussi religieux que les réunions de culte, mais servent à des objectifs différents : le culte est centré sur les relations entre le divin et l'humain, et les réunions d'affaires sur les relations entre les individus ; Culte : on cherche à ETRE et Réunions d'affaires : à FAIRE... »

« ... Etant donné qu'il n'y a qu'une Lumière et une Vérité, si l'on s'attache fidèlement à la lumière de la vérité, il en résultera inmanquablement l'UNITE... Plus les membres d'un groupe se rapprochent de cette Lumière, plus ils se sentiront unis... L'esprit de recueillement est essentiel pour qu'une réunion d'affaires arrive à l'unité... Un véritable esprit de recueillement (de prière) fait contrepoids à un excès d'individualisme et crée une conscience supra-individuelle... Si l'on constate de sérieuses différences d'opinion, une période de silence peut parfois permettre d'arriver à une décision, sinon il est quelquefois nécessaire d'attendre une prochaine réunion, à moins qu'une décision urgente ne soit nécessaire... C'est le rôle du secrétaire d'arriver à sentir qu'on a atteint un degré raisonnable d'unité ; si le groupe accepte cette décision et les termes de la minute proposée — ou modifiée — on peut admettre que la décision est valable. Le degré

d'unité nécessaire dépend néanmoins de l'importance de la question débattue ; s'il ne s'agit que de décisions de routine il n'est pas indispensable de formuler ces dernières et le silence peut être considéré comme un accord. Mais s'il s'agit d'une décision grave, il faut que tout le monde ait pu s'exprimer. Et il est arrivé des cas, par exemple à propos de la question de l'esclavage, où il a fallu attendre près de 100 ans pour arriver à refuser l'admission dans la Société pour tout propriétaire d'esclaves... »

« Une opposition minoritaire, même peu importante, doit être considérée, surtout si cette opposition comporte des Membres « de poids », dont on respecté le jugement... Tout dépend de l'estime et de la confiance qu'on porte à l'égard de l'Ami minoritaire. Et il y a des sujets pour lesquels il est parfois difficile de faire pleine confiance, par exemple lorsqu'il s'agit de finances... Si un Ami a un sujet particulièrement à cœur et en repaire réunion après réunion, comme pour enfoncer un clou, le groupe finit parfois par l'accepter, malgré certaines hésitations. Si l'on constate de sérieuses différences d'opinions sur un sujet qu'il n'est pas possible de remettre à plus tard, on peut en remettre l'étude à un petit comité. Il arrive alors assez souvent que la minorité retire son opposition afin de rendre la prise d'une décision possible. Et, aussi surprenant que cela puisse paraître, on arrive alors souvent à un vrai sentiment d'unité... Cette méthode exige souvent plus de temps et de patience qu'un vote, mais permet en général d'arriver à des résultats plus satisfaisants pour tout le monde... »

« ... Si l'emploi de cette méthode quaker ne réussit pas, c'est en général à cause de l'attitude de certains Membres qui n'ont pas atteint l'attitude intérieure de cœur et d'esprit nécessaire. L'attitude, par exemple, d'Amis dont le ton dogmatique montre qu'ils sont certains d'avoir raison, ou bien l'attitude d'un autre qui fait trop appel à la passion et aux sentiments. Ceux qui participent à une réunion non pas tellement pour découvrir la vérité mais plutôt pour gagner l'opinion des autres, ne sont guère convaincants... Il faudrait toujours s'efforcer de s'exprimer avec humilité et en admettant que la vérité n'appartient pas forcément à un seul

individu mais que la participation de tous est indispensable... »

« ... Bien appliquée, la méthode quaker ne doit pas aboutir à un compromis, qui ne satisfait personne complètement. L'objectif de la discussion est de découvrir une Vérité qui puisse satisfaire tout le monde plus que d'autres solutions primitivement proposées. Que chaque Ami puisse dire : C'est vraiment ce que je désirais, mais je n'en avais pas conscience. Pour arriver à cet accord, par rapport à l'opinion que nous pouvions avoir au début de la réunion, il faut creuser plus bas que le niveau des préférences égoïstes, au niveau le plus profond du vrai Moi. »

« Ce serait souvent plus rapide de voter, mais une croissance organique permet à la vie de s'adapter, tandis que des mécanismes comme le vote sont trop rigides et ne tiennent pas suffisamment compte de certaines nuances... On pourrait craindre que la méthode quaker ne risque de trop favoriser un certain conservatisme. Mais ce n'est pas le cas, en général... Souvent il se trouve des Amis qui réagissent négativement à toute nouvelle idée ; mais parfois les minorités ont souvent tendance à être plus avancées dans leurs principes, et avec le temps une minorité évoluée parvient à convaincre la majorité, et il peut en résulter une décision tout à fait nouvelle... »

« ... Enfin une autre condition de succès est la confiance et l'amitié qui peuvent exister entre les Membres, et par « amitié » il s'agit de l'« amour » (*agape*) si souvent cité dans le Nouveau Testament, et qui fait du christianisme primitif, comme de la Société des Amis une religion de liberté et non d'obéissance à des règles. »

..

Pour compléter ces longs extraits du chapitre consacré par Howard Brinton aux méthodes quakers pour arriver à une décision, voici quelques extraits typiques des Conseils aux Membres des Amis britanniques :

§ 712 : *Nos réunions d'affaires doivent être tenues dans un esprit de recueillement, ce qui n'exclut nullement d'y mélanger du rire ou de l'humour. Mais il est important de se souvenir qu'il faut constamment faire un retour au*

plus profond de soi-même, qui permet-
tra de conserver une attitude digne,
souple et libérée de tout formalisme...

§ 713 : S'il nous arrive de penser qu'il y a quelque chose qui ne marche pas dans nos réunions d'affaires, nous devrions essayer de regarder la situation dans une optique différente et de reconnaître que beaucoup de difficultés viennent, non pas du système, mais de nos défauts et de la variété de nos tempéraments et de nos points de vue... Ces réunions ne sont pas seulement des occasions de résoudre d'une façon satisfaisante les affaires du groupe, mais aussi des occasions d'apprendre à nous supporter les uns les autres...

§ 715 : Le but de nos réunions d'affaires est de chercher ensemble le chemin de la vérité, la volonté de Dieu dans toutes les questions qui se posent à nous... Il est donc nécessaire de nous réunir dans un esprit de prière, cherchant de quelle façon Dieu pourra se servir de nous. Le silence que nous observons avant nos débats n'est donc pas une simple formalité. De même celui qui suit nos réunions devrait servir à remercier Dieu pour ses directives.

§ 717 : Il faut toujours reconnaître qu'étant donné notre variété de tempéraments, de milieu, d'éducation et d'expérience, nous avons forcément quelque chose de différent à apporter à nos débats... On ne nous demande pas d'édulcorer nos convictions ou de rester silencieux simplement pour ne pas compliquer les débats. Nous sommes appelés à prouver la justesse de notre principe que chacun reçoit sa part de lumière et que c'est le fait de partager nos connaissances, nos expériences et nos préoccupations qui nous permettra d'atteindre l'unité...

§ 718 : Il n'est pas toujours nécessaire de parler dans une réunion d'affaires : le silence de certains peut aider à créer l'unité du groupe.

§ 719 : Certaines personnes croient que l'unité ne peut être atteinte que

par la soumission d'une minorité à la décision de la majorité. Tel n'est pas le cas, mais il ne faut non plus croire que rien de positif ne peut être adopté sans unanimité. Une minorité ne devrait pas chercher à dominer le groupe en imposant un veto à ce que le reste du groupe estime souhaitable. Tout le long de l'histoire de la Société nous avons découvert qu'en cherchant continuellement la volonté de Dieu on peut atteindre une unité différente et plus profonde.

§ 721 : Le groupe place sur son secrétaire une responsabilité qui implique une qualité spirituelle de discernement ; il doit surveiller et observer la marche du groupe vers l'unité et décider du moment où il peut proposer une minute... Il ne faut jamais oublier que le « consensus » auquel arrive le groupe est la responsabilité, du groupe lui-même et non du secrétaire.

§ 722 : Les Amis devraient comprendre qu'une décision prise au cours d'une certaine réunion ne sera pas nécessairement toujours estimée valable quelque temps plus tard. On a enregistré de nombreuses occasions, dans l'histoire de notre Société, où un Ami, tout en maintenant ses convictions personnelles, a clairement compris qu'elles n'étaient pas en harmonie avec le reste du groupe et, avec honnêteté et courtoisie, a exprimé qu'il s'y soumettait néanmoins. Et il est parfois arrivé qu'après un temps suffisant de réflexion, on s'est aperçu que cet Ami avait raison et que sa solution a finalement été acceptée par le groupe.

..

Ces divers textes me semblent rendre tout à fait inutile l'adjonction de commentaires personnels : on les sent vraiment basés sur une expérience vécue par les Amis au cours de leur histoire. Pussions-nous nous imprégner de l'esprit qui les a inspirés et arriver à une unité suffisante pour que nos réflexions et notre étude nous amènent vraiment plus proches les uns des autres et nous donnent la sagesse nécessaire pour marcher dans la bonne direction...

Marg. Czarnecki.

Marguerite CZARNECKI,
8, rue Geoffroy St.Hilaire
75005 PARIS - France
(Tel. 707 36-39)

Paris, December 14th 1976

To all my English-speaking friends, who have patiently and lovingly sent me news from them since Christmas 1975, - and even before that date... and whom I have shamefully neglected !

My very dear friends (and Friends),

This message is just to show you that I have not forgotten you and still do enjoy your friendship; I am quite conscious that you must have been wondering at my silence and are deserving some apologies and explanations...

There are really no valid explanations, except the bare fact that I am beginning to feel the weight of age, the consequence of which is a slowing down of my activities and a growing laziness ! - which mostly appears in the increasingly piling up of unanswered letters on my desk. So my strongest hope is for your forgiveness and indulgence...

Most of you, when sending "round-robin letters" have all sorts of interesting family or personal events or experiences to report, - and one of the reasons for my silence is that I have nothing very striking or exciting to tell: no far away trip, no important achievement, - just a very commonplace life going on, - commonplace but at the same time quite full and busy, - which seems to be the lot of most retired people - it mostly consists in voluntary help to Friends activities, at our Paris Quaker Centre, at 114, rue de Vaugirard, - some time also given to what used to be the AFSC School Affiliation Service (SAS); it doesn't exist any more as such since its cancellation by AFSC at the end of 1970, but a Coordination Committee of a number of non-profit organizations for exchanges and visits between France and the U.S. has come out of it, an interesting outcome of good old SAS; We meet two or three times a year, exchanging experiences, plans, needs for taking joint steps at the Ministry of Education, etc... Several of our former SAS members are active in our committee meetings and seem to enjoy sharing a meal in a nearby restaurant at the end of the meeting, which takes place in a big lycée, the head of which is our chairman. A news letter is sent to former teachers and exchange students who have kept in touch with me.

Another aspect of my present life is to get away from noisy and polluted Paris, and find a refuge in Normandy, not far from Cherbourg, at a close friend's of mine, where I can "recharge my battery" by means of breathing fresh sea air, gardening and, of course enjoying friendship and freedom from all other obligations. - I should perhaps also confess that some of my time is also spent watching TV programs, when some of its debates and documentary emissions are worth watching; without becoming a slave to it, I find it an excellent means of keeping informed about current events and present day problems.

Needless to add that the present world is so terribly rich in dramas and catastrophes of all kinds, that one cannot remain indifferent to them or ignore them; but this is certainly your case too, so that no comments are needed...

So, dear friends, please don't bear me too much grudge for my apparent indifference and accept my warmest wishes for Christmas and the New Year.

Yours ever affectionately,

Mark. CZARNECKI

P.S. Sorry if this letter doesn't reach you in time for Christmas, but Air Mail postage would be a little too extravagant for this time of inflation...

UNE LETTRE DE NOUVELLES

Marguerite CZARNECKI
8; rue Geoffroy St-Hilaire,
75005 PARIS (Tél.: 707 36-39)

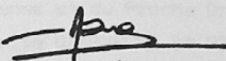
Paris, le 19 Décembre 1979

Chefs Amis, proches et lointains,

Bien désolée, et un peu honteuse, de ne pouvoir encore, cette année, vous adresser à chacun une lettre personnelle comme je me l'étais pourtant bien promis... Mais je suis obligée de reculer et de m'avouer battue devant l'impressionnant paquet de lettres et de cartes accumulées sur ma table; ce tas, qui est là preuve visible de votre amitié, me touche énormément, mais ne me donne hélas pas l'énergie nécessaire pour y répondre ! En effet, pour me débarrasser tout de suite du sujet "général" sur lequel vous me questionnez tous si gentiment, il faut simplement, que j'avoue avoir tout d'un coup pris un terrible "coup de vieux" dont je n'arrive pas à me remettre malgré d'énergiques traitements: en général on s'attend à vieillir progressivement et on s'y résigne peu à peu. Malheureusement, en ce qui me concerne, après ma chute de Mai 78 suivie en mars 79 d'une autre chute (rien de cassé cette fois mais un choc assez brutal) je n'arrive guère à remonter la pente; ne vous apitoyez pas, je ne souffre nulle part, mais j'ai perdu forces et énergie et vis un peu "au ralenti", - ce qui est bien gênant ! Mais, bref là-dessus, comme dit une vieille paysanne normande de mes amies.

L'année qui se termine n'a donc pas comporté d'activités bien marquantes : J'ai continué à m'occuper, avec d'autres Amis, de la rédaction et de la diffusion de "Via Quaker", j'ai autant que possible, assuré une permanence, le vendredi après-midi au Centre Quaker, et ai suivi régulièrement les réunions du Comité de Coordination qui a pris la relève du Service d'Appariement d'Ecoles. Vous voyez que tout ceci est bien modeste, - il faut s'y résigner ! Les forces nécessaires pour ces quelques activités m'ont été données, à travers votre amitié, plus précieuse que jamais, - mais aussi par de fréquentes petites escalas chez mes amis du Cotentin, - de la Hague plus exactement. J'y suis toujours très attachée et y trouve l'air, la paix, les couleurs, qui me font le plus grand bien, sans oublier le plaisir que me donne le jardinage dans le petit jardin de mon amie. Et alors qu'un rien me fatigue à Paris, je puis sans peine rester des heures à quatre petites dans le jardin !

Voilà donc, chers Amis, un bref échantillonnage de ma vie; continuez, quand vous le pouvez, à me tenir au courant de la vôtre, pour que je puisse vous suivre de loin. Et maintenant, BON NOËL ! BONNE ANNÉE ! et toute la fidèle amitié de votre


Marg. CZARNECKI.

P.S. Que mes amis non francophones veuillent bien me pardonner de ne pas avoir prévu de version anglaise de cette épître; j'espère qu'ils trouveront sans trop de peine des traducteurs bénévoles, que je remercie d'avance de leur aide/

V

Notre ADIEU

" tu peux partir... et nous ... rester "

(ce fut une formule de Marguerite)

Lorsque nous sommes allés saluer Marguerite à l'hôpital Cochin , avant de l'accompagner au Père Lachaise , Le Pasteur de la Maison de retraite protestante a tenu à témoigner de l'harmonie spirituelle dans laquelle il s'était trouvé avec elle .

Au " Centre " de la rue de Vaugirard , le dimanche 6 mars, nous étions assez nombreux pour consacrer notre Culte à Marguerite et , parmi ceux qui avaient pu venir, combien émouvantes les présences d' Ansen REVOYRE , Sharon LOEWALD avec Richard , Henri SCHULTZ ...

Entre - au début - le "requiem " de Mozart , dans sa solennité apaisante , et - à la fin - le " lacrymosa " aux accents presque joyeux, ce Culte fut un temps de sublime recueillement , ... ceux qui cherchèrent à rejoindre Marguerite par la parole le firent si intimement et si sereinement ,... divinement .

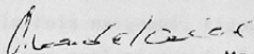
Avec nos Amis suisses , ce dimanche 6 mars ,

- à Lausanne , Yvette ROUX unit sa pensée pour Marguerite à celles des Amis de Suisse romande réunis pour leur habituelle " trimestrielle " ;
- à Paris , Camille Lataste DOROLLE lit un témoignage de Madelaine JEQUIER au nom de l'Assemblée suisse (à quelques heures ou semaines près, Marguerite , Madelaine et Camille sont jumelles) .

" Notre Marguerite CZARNECKI n'est plus . C'est une page qui se tourne , non seulement pour les Amis français mais aussi pour le Quakerisme international . D'autres diront son travail pour les échanges scolaires avec les Amis américains , et la valeur de sa présence au Centre quaker international de Paris . En y arrivant , on avait l'impression qu'elle était au bout de tout , qu'elle savait tout , qu'elle pourrait toujours vous tirer de peine ou d'embarras .

Bien avant Charbonnières , c'est au Château d'Avaray que j'ai fait la connaissance de Marguerite à l'occasion d'une rencontre organisée par la Section européenne et du Proche Orient qui fut particulièrement intéressante . Marguerite CZARNECKI et Blanche SHAFFER, avec leur connaissance de plusieurs langues et leur belle intelligence, contribuèrent à des échanges passionnants . - Après cette conférence, Marguerite , Blanche et moi-même furent invitées à passer un week-end chez les Amis Marjorie et P.V. MARTIN à Oxted où nous avons prolongé nos échanges et nos lignes , et passé des heures inoubliables .

Ce sont de précieux souvenirs qui nous sont aussi un enseignement : profitons de nous voir et de nous connaître en ce qui est éternel , prenons le temps pendant que nous le pouvons , car , un beau jour , ce n'est plus possible . "



Mars 1988

Témoignage de Jane S. DROUTMAN
du New York Yearly Meeting , et du
FWCC/UNESCO ("Comité mondial"/
UNESCO.)

" C'est à New-York que j'ai rencontré pour la première fois les Amis français . D'abord ce fut Henri van ETTEN , puis Marguerite CZARNECKI . - Elle allait alors souvent à Philadelphie en liaison avec son travail d'Echanges scolaires sous l'égide de l'AFSC . Avant de rentrer à Paris elle restait quelques jours à New-York habitant chez mes amis John JUDKIN , quaker anglais , et le Docteur DALLAS-PRATT .

Mon mari , comme moi-même , avait tout de suite sympathisé avec Marguerite et une profonde amitié se développa entre nous , aussi bien aux Etats-Unis qu'à Paris . - Sa capacité de travail , son sens de l'organisation , son dévouement aux autres étaient inépuisables . Sa longue et douloureuse maladie fut certainement pour elle un tragique et injuste calvaire .

Elle restera à jamais , dans mon esprit , un membre de mon panthéon imaginaire auprès du petit nombre de quakers que j'ai le plus admiré . "

Mars 1988

Témoignage de Jacqueline ROBINSON-GELINIER
Assemblée de France , groupe de Paris

" Marguerite fut parmi les premières personnalités de la communauté Quaker française qu'il me fut donné de rencontrer, et elle m'impressionna fortement...

Je fus amenée au Centre, au Culte, par notre regretté ami BASIL RAKOCZI, et ce ne fut pas long avant que je me dise: voici ma "famille". Encore fallait-il que j'y fus acceptée! Et c'est là où Marguerite devint en quelque sorte ma "marraine", se tenant sur le perron de cette porte que je souhaitais franchir.

Basil m'emmena donc dîner chez elle, pour que nous fassions plus ample connaissance, et je ne pouvais m'empêcher de me sentir d'une certaine manière, jaugée, soupesée... Immédiatement, je succombai au charme de Marguerite: son intelligence, sa générosité, sa lucidité, son humour et ce courage que je devinais.

Il faut croire que je "passai mon examen" avec succès, puisque ma nouvelle famille m'ouvrait les bras.... c'est alors que par bribes, j'appris quelques faits de la vie de Marguerite, mais, surtout, que je pouvais la côtoyer et être inspirée par son rayonnement.

D'être pour soi et pour les autres, à la fois exigeant, rigoureux, et en même temps libre et aimant, n'est-ce pas là une qualité suprême? Une de celles qui font les bâtisseurs, les meneurs d'hommes?

Je crois que Marguerite a été cela.

D'autres diront bien mieux que moi ce qu'elle a bâti. Je ne peux, moi, que porter témoignage de sa présence exemplaire et de la vertu tonifiante de ce qui émanait d'elle, puisque j'en ai été parmi les innombrables bénéficiaires.

C'est ainsi qu'elle demeure. "

Yvonne

Mars 1988

Avec le groupe Languedoc-Roussillon

Le Témoignage de notre grande "

" Ancienne " Yvette VAGUEL est lu

par une autre grande " Ancienne "

Marie Louise SCHAUB .

" Ainsi, Amie très chère, tu nous as quittés - après une vie si remplie et ce long temps de souffrance morale et physique - pour ce monde que nous pensons de Lumière et de Paix Tu y as rejoint bien des Amis disparus les uns après les autres. Petit à petit, c'est tout un passé de la vie de notre Assemblée, un passé tout plein de richesse spirituelle, de fidélité, de dévouement et d'amitié qui disparaît et dont tu étais un des maillons les plus anciens et les plus actifs.

Je me souviens de toi dès mon arrivée au Secours Quaker. Au fil des ans, j'ai pu apprécier toute ta compétence et ta force de travail, tes qualités d'organisation, servies par un esprit de synthèse remarquable. C'est ainsi que tu pouvais, notamment lors de nos Assemblées annuelles et autres, saisir rapidement le consensus des idées et rédiger les Minutes en conséquence. De même, j'admirais tes traductions instantanées: tu possédais tellement bien la langue anglaise ! Mais aussi, j'ai beaucoup aimé en toi ton esprit de conciliation et toutes tes qualités affectives - sans trop d'expressions extérieures, peut-être, mais qui se manifestaient pas ta correspondance si fidèle (même alors que tu étais déjà si fatiguée...) et, aussi, au cours de ces petits repas fraternels où tu te plaisais à réunir quelques Amis, au soir d'une réunion. Ce fut justement notre dernier " revoir " alors que, récemment opérée et ayant retrouvé (hélas pour peu de temps) toute ta vitalité, tu voulais la fêter avec nous.

Nous t'avons " portée ", au cours de ta longue maladie, dans la prière. Et j'ai souvent, en pensant à toi, regardé le beau tableau de Burnand offert pour notre mariage...Maintenant, tu resteras présente en nous et parmi nous. Car " la mort ne peut tuer ce qui ne saurait mourir et ne peut désunir les esprits qui aiment et vivent dans le même principe divin, ... " (Référence à William PENN)

Yvonne

Mars 1988

Le Témoignage de notre grand
patriarche Henri SCHULTZ

" Enfin, il lui a été donné de sortir des brumes sombres qui l'étreignaient durant ces dernières années . Et nous nous souvenons , avec émotion de tout ce que fut Marguarite parmi nous , pendant près d'un demi-siècle . D'autres Amis nous rappelleront les différents étapes et particulièrement ses nombreuses activités quakers .

Je voudrais m'attacher surtout à évoquer son caractère , son tempérament . Marguerite était douée d'une intelligence exceptionnelle . Celle-ci dépassait tout esprit de suffisance ou de supériorité . Elle avait un sentiment aigu des hommes et des choses , sans jamais pencher à l'autoritarisme , à la sécheresse de coeur , à l'étroitesse d'esprit ou à un quelconque fanatisme . Sa vive intelligence était au service des êtres et des causes chères à son coeur (dans un esprit quaker) . Son vaste savoir , ses dons linguistiques , ses capacités énormes de travail et d'endurance allaient de pair avec un dévouement inlassable . Tout cela a toujours fait l'étonnement et l'admiration des personnes si nombreuses - françaises et internationales - , qui ont eu le bonheur de la rencontrer et d'œuvrer avec elle .

Marguërite , très lucide , était peu encline à certains aspects du mysticisme . Mais elle était très consciente des valeurs essentielles de l'esprit quaker , et souvent sa tolérance , sa patience et son ouverture d'esprit contribuaient à trouver l'équilibre et la sagesse parmi des esprits parfois trop partisans et butés .

Le départ de Marguerite nous laisse un grand vide . Elle nous manquera grandement . Nous ne sommes pas près de l'oublier et ne manquerons pas d'évoquer le sillage lumineux attaché à tout son être , à toute sa vie , qui , je le crois fermement , s'épanouit maintenant dans l'Au-delà .

Henri SCHULTZ
Mars 1988

Message d'un grand 'sympathisant',
ami de Joe KREUTZ et , jadis,
de Marius GROUT, Georges HIRONDEL

" J'ai connu Marguerite CZARNECKI il y a trois ans à l'occasion de mes première recherches sur Marius GROUT, ancien Quaker . Elle avait été l'une de ses amies intimes .

Après avoir évoqué le souvenir de notre ami commun , nous devinâmes pour mieux nous connaître . - Soudain , sans transition , elle me dit : " Moi , je ne sais pas ce qu'il y a de l'autre côté " . Cette

réflexion me laissa perplexe . Pourquoi cette précipitation à me dévoiler le fond de son âme ? D'autant que cette affirmation paraissait en contradiction avec l'image de croyante convaincue et , comme le dit Joe KREUTZ , de sa totale disponibilité au service du Quakerisme . - Marguerite voulait-elle dire par là qu'elle croyait avoir perdu la foi ? . S'il en était ainsi , il conviendrait de respecter ce sentiment ? C'est une forme de courage et de grande franchise vis à vis de soi-même et des autres que d'avouer exactement ce qu'on l'on ressent . Ce n'est pas la première fois dans les ^{20 années} de la vie religieuse que des chercheurs sincères traversent de noirs passages d'incertitude . Nous sommes en effet , ici , dans un domaine où la démonstration n'a pas sa place . Un domaine où, par essence, nous tâtonnons . Il suffit donc que nos faibles lumières viennent à vaciller , que la grâce de Dieu vienne à manquer pour que l'obscurité la plus absolue s'installe en nos esprits et qu'on ne sache plus " ce qu'il y a de l'autre côté " . - Regardons nos propres vies . N'avons-nous pas connu, dans le développement de notre spiritualité des interruptions , des vicissitudes , des arrêts prolongés , sans que notre bonne volonté ou notre conduite puissent être mise en cause ? - Alors , peut-être conviendrait-il de considérer cette réflexion prompte , franche , un peu désabusée, mais comme la conclusion déterminée d'une froide méditation , que comme l'expression d'une souffrance où celle d'un appel à l'aide et à la compréhension .

J'ai d'autre part suivi Marguerite dans ses dernières pérégrinations hospitalières au sortir de la Maison de retraite . - Dès son arrivée dans le premier hôpital , elle ne pouvait déjà plus s'exprimer. Elle était enfermée dans son propre corps et ne pouvait communiquer avec son entourage que par gestes esquissés et par sons articulés , difficiles à interpréter . - Son calvaire a duré deux ans . Je n'ai rien pu savoir de ce qu'elle pensait.

Je l'ai revue trois jours avant sa mort . Je lui ai tenu la main . J'ai tracé sur son front le signe de la Croix . J'ai compris cette fois que , malgré tous les efforts de la médecine , je ne reverrai plus Marguerite . Elle m'a regardé avec une lueur de " joie triste " qui me disait , certes , son plaisir de me voir mais, plus encore, le bonheur de pouvoir quitter bientôt , enfin , sa prison de souffrances .

Chère Marguerite , moi non plus " je ne sais pas ce qu'il y a de l'autre côté " . Mais je suis de bonne foi et je vis d'espérance . Et, je me dis que ces souffrances , psychologiques et physiques leur durée , leur intensité , leur cruauté , furent à la mesure de ce que tu étais car Dieu ne saurait demander de tels sacrifices à des

êtres faibles . Ces souffrances t'ont largement mérité la joie d'être désormais illuminé par cette lumière que tu as cherchée avec droiture et d'être conviée à ce Bienheureux Colloque auquel ton long silence forcé t'a peut-être magnifiquement préparée ,

Georges HIRONDEL.

Mars 1988

Témoignage de Sam LEGG
du Baltimore Yearly Meeting (USA)
qui depuis son union à Edna , en
France , rue N.D. des champs , se
dévoue inlassablement aux Amis de
l'Europe .

" Intellegente , " concernée , énergique , sage et avant toute chose dévouée , voilà notre Marguerite . Inimaginable ce qu'elle a pu faire pendant et tout de suite après la guerre : une force exceptionnelle . Mais plus qu'une force , elle était l'Âme de l'oeuvre de la Société des Amis en France pendant une trentaine d'années .

Marguerite , tout en laissant aux autres les questions de théologie , vivait pleinement sa foi et savait (sans s'en apercevoir) inspirer d'autres à connaître une vie intérieure remplie de l'esprit divin . Et tout cela avec tant de bonté , de générosité ! La chaleur intime (et la bonne bouffe) de ce petit appartement à Paris , la détente amicale de la bicoque à By , la sensibilité et le bon sens de Marguerite aux bureaux du Secours quaker ou des parrainages des écoles , quels beaux souvenirs ! Et combien d'Amis et d'autres français comprennent mieux ces étranges bêtes les Anglo-saxons - et vice versa - grâce aux interprétations orales , écrites , traduites ou , souvent simplement suggérées par Marguerite ,

Puissions-nous , inspirés par ce bel exemple d'une vie consacrée aux autres , trouver la force , l'amour de vivre comme l'a fait cette bonne Amie tant regrettée ! "

Sam

Mars 1988

Le texte qui suit a été écrit de la main
 de Marguerite ; - lu par Georgette ALAMACHEBE
 en fin de cérémonie au Père Lachaise , il a été relu
 pendant le Culte du 6 mars par Marie Louise SCHAUB ;
 - s'il manque à ces lignes manuscrites les justifi-
 cations d'auteur et de date , elles n'en traduisent
 pas moins fidèlement , semble-t-il, la philosophie
 de Marguerite ,
 conviction première , ou volonté dernière . ?
 une marche à suivre ... , assurément .

Sois humble , complètement
 Et tu seras solidement ancré sur les fondements de la Paix
 Sois un avec toutes ces choses vivantes qui ayant poussé et
 s'étant épanouies ,
 Retournent à la paix d'où elles venaient ,
 Comme une plante saine
 Retombant sur ses racines .
 On a dit que c'était du " quiétisme "
 Que d'accepter ce retour aux racines
 Et on a condamné cette attitude comme si c'était du "fatalisme" .
 Mais le fatalisme , c'est l'acceptation de la destinée ,
 Et accepter la destinée , c'est regarder la vie bien en face ,
 Tandis que la refuser, c'est faire face aveuglément à la mort .

Celui qui a les yeu ouverts a aussi l'Esprit ouvert ,
 Celui qui a l'Esprit ouvert , a aussi le coeur ouvert ,
 Celui qui a le coeur ouvert, est comme un roi ,
 Celui qui est comme un roi est comme un dieu ,
 Celui qui est comme un dieu est utile ,
 Celui qui est utile est infini,
 Celui qui est infini est en sécurité ,
 Celui qui est en sécurité est immortel .

Sois vrai
 Domine-toi
 Recherche le beau
 Comprends et respecte
 Sois une aide
 Répands la joie

Les artisans de ce rassemblement de témoignages et de sa présentation s'excusent pour toute imprécision - voire inexactitude - dont ils seraient reconnus coupables . Ils échouèrent , parfois , dans leur recherche du repère temporel ou intemporel (chronologique ou géographique , physique ou psychologique , matériel ou spirituel...)

Ils en appellent aussi à l'indulgence dans l'appréciation des artifices d'inclusion des messages , qui pourraient donner l'impression d'interprétations personnelles plus ou moins abusives , - et ils remercient ceux des auteurs qui , spontanément , suggérèrent d'éventuelles modifications . Quelques abréviations , additions , aménagements ... ont été faits avec le souci , non d'altérer mais d'harmoniser les maillons de cette chaîne de gratitude ... , pour en faire plus une symphonie qu'une polyphonie .

Enfin , ces artisans renoncent à déplorer que les accents d'Amis d'ici-bas et d'au-delà , dont les destins furent aussi manifestement qu'intimement mêlés à celui de Marguerite , ne leur soient pas parvenus en pleine sonorité , car ,

dans le silence , nous en percevons tous l'écho .

Et , merci Yvette VAGUEL pour ton rappel :

*They that love beyond the world
cannot be separated by it. Death
cannot kill what never dies. Nor can
Spirits ever be divided that love and
live in the same divine principle, the
root and record of their friendship.*

WILLIAM PENN.

Ceux qui s'aiment par delà le monde ne peuvent être séparés par lui . La mort ne peut tuer ce qui jamais ne meurt . Pas plus que ne peuvent être divisés les Esprits qui aiment et vivent dans le même principe divin , racine et ciment de leur amitié .

WILLIAM PENN.